

Anne Collod ... & alters

Moving *alternatives*

Une réinterprétation d'œuvres chorégraphiques de **Ruth Saint-Denis** et **Ted Shawn**

Création 2019 pour six danseurs



Contact: La Magnanerie +33 (0)1 43 36 37 12 Production, diffusion Victor Leclère victor@magnanerie-spectacle.com

Moving *alternatives*

conception, direction artistique	Anne Collod
chorégraphie	Anne Collod en collaboration avec les interprètes / Ruth Saint-Denis & Ted Shawn
interprétation	Sherwood Chen, Ghyslaine Gau, Nitsan Margaliot, Calixto Neto, Pol Pi, Shantala Shivalingappa
création sonore	DJ Prieur de la Marne
création lumière	Florian Leduc
création costumes	La Bourette
collaboration artistique	Matthieu Doze, Cécile
Proust administration, production, diffusion La Magnanerie	
Production association ... & alters	

Coproduction Festival Montpellier Danse 2019, EPPGHV La Villette Paris, le Théâtre de Nîmes – Scène conventionnée d'intérêt national – art et création – danse contemporaine, Le Vivat – Scène conventionnée d'Armentières, La Maison - CDCN Uzès Gard Occitanie, Le Gymnase - CDCN de Roubaix Hauts-de-France, CCN de Nancy - Ballet de Lorraine, CCN de Caen en Normandie, La Place de la Danse – CDCN Toulouse Occitanie. Avec le soutien du Théâtre Jean Vilar - Vitry, du Théâtre de Vanves et de Buda-Courtrai dans le cadre des accueils en résidence. Avec le soutien d'Arcadi Ile-de-France. Remerciements au Jacob's Pillow, école de danse et centre d'archives - Becket, Etats-Unis

Pour cette création, Anne Collod a été accueillie en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas. Ce spectacle a reçu le soutien du Fondoc, fond de soutien à la création contemporaine en Occitanie et de la SPEDIDAM.

L'Association ... & alters est soutenue par la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'Aide au projet, et avec le soutien de l'Arcadi.



Moving *alternatives*

Après la réinterprétation d'œuvres fondatrices de la danse post-moderne américaine des années 1960, menées en complicité avec la chorégraphe Anna Halprin sur les pièces *Parades and Changes* en 2008 puis 2011 et *Blank placard dance* en 2016, Anne Collod poursuit son intérêt pour les chorégraphes américaines novatrices et se plonge, explorant des temps antérieurs, dans l'œuvre luxuriante de Ruth Saint-Denis et Ted Shawn.

Précurseurs au début du 20e siècle d'une danse libre, à la fois sensuelle et spirituelle, nourrie par les apports de danses et de cultures de l'Asie, les chorégraphes Ruth Saint-Denis (1877-1968) et Ted Shawn (1891-1972) sont considérés, avec leurs contemporaines Isadora Duncan et Loïe Fuller, comme les fondateurs de la danse moderne américaine. Ils créent en 1915 la Denishawn, une école novatrice qui formera les chorégraphes américains majeurs de la génération suivante : Martha Graham, Doris Humphrey et Charles Weidman.

Ruth Saint-Denis et Ted Shawn créent ensemble, en tant que couple sur scène et dans la vie, ainsi que séparément, une œuvre prolifique traversée par la notion d'altérité, anticipatrice des mutations qui traversent les sociétés américaine et européenne au tournant du 19e siècle : bouleversements concernant la place des femmes et le statut de la sexualité, fascination croissante pour l'exotisme nourrie par les grandes expositions universelles contemporaines de l'expansion du colonialisme en ce début du 20e siècle.

Ce sont les utopies de l'altérité explorées par ces deux artistes qui intéressent Anne Collod. *Moving alternatives* s'intéressera aux différentes figures de « l'autre » déployées dans les danses de ces chorégraphes américains, et interrogera, à travers le prisme de la notion de genre et le concept d'appropriation culturelle, les enjeux esthétiques et politiques de la réinterprétation de ces œuvres aujourd'hui. Comment élaborer une réinterprétation critique d'un répertoire américain né de la vision, au tout début du 20e siècle, d'une Inde fantasmée par la jeune Ruth Saint-Denis ? Comment manifester la puissance d'évocation et d'invention de ces artistes tout en portant un regard problématisé sur ces danses, notamment sur leur dimension exotisante ? Comment la danse articule-t-elle dans les corps et les gestes des questions touchant au genre avec celles touchant à la culture ?

Anne Collod réunit pour cette création une équipe de 6 danseurs/ses-performeurs/ses concerné.e.s par ces questions et riches d'une grande diversité de cultures et d'expériences.

A partir de la recréation et la réinterprétation de trois soli de Ruth Saint Denis, *Incense* (1906), *Lazy Nautch* (1917), et *Kashmiri Nautch* (1919) et d'extraits de pièces de groupe de Ted Shawn, *The Dome* (1933) et *Kinetic Molpai* (1935), les 6 interprètes proposeront une pluralité d'interprétations de ces danses et activeront les multiples enjeux de leurs relectures aujourd'hui.

Pourquoi s'emparer d'un répertoire datant du début du 20e siècle?

Anne Collod : Ce travail s'inscrit dans la continuité de ma démarche qui articule recherche, récréation et création. En recréant des œuvres chorégraphiques du passé j'interroge la façon dont ces œuvres questionnent notre présent et modifient nos représentations de ce qui a été, dans un double mouvement de mise en perspective. Avec *Moving alternatives* j'ouvre une nouvelle étape dans mon travail d'exploration d'œuvres de chorégraphes américaines précurseuses. Après la récréation de chorégraphies de Doris Humphrey puis d'Yvonne Rainer avec le Quatuor Albrecht Knust, j'ai poursuivi ce mouvement en réinterprétant des œuvres d'Anna Halprin au sein de l'association... & alters.

Cela m'intrigue et me passionne de tenter de comprendre comment une partie de la danse moderne s'est inventée là, en Californie, au tout début du vingtième siècle et a pu donner naissance et imprégner les travaux des générations qui ont suivi, et notamment l'œuvre d'Anna Halprin. Et comment la danse qui s'invente aujourd'hui est également tissée de cette histoire là!

De plus, la Californie continue à représenter pour moi un territoire inspirant et vibrant, un ailleurs polarisant mon désir : expérimentations et utopies artistiques, sociales, sexuelles, politiques, technologiques, espaces démesurés, nature prodigieuse et abondante baignée par l'océan Pacifique, etc. Une contrée à la fois étrangère, et familière de par ma relation avec Anna Halprin et les séjours que j'y ai menés.

C'est une deuxième strate d'exotisme que déploient ces pièces de Ruth Saint Denis et Ted Shawn que je souhaite recréer, car elles sont nées de la vision d'un Orient et d'un ailleurs fantasmés par ces chorégraphes californiens.

Qui sont « Ruth & Ted », ce couple de chorégraphes précurseurs ?

J'ai découvert Ruth Saint-Denis et Ted Shawn par des lectures sur l'histoire de la danse qui les présentaient comme des figures majeures de la danse moderne américaine, des précurseurs et des pionniers, et par toute une série d'images qui mettaient en scène un couple flamboyant, à l'exotisme chamarré, aux identités multiples, aux poses et aux costumes richement travaillés.

Je m'étais attachée il y a plusieurs années à traduire des passages entiers des mémoires de Ted Shawn à titre de recherche personnelle. Dimension romanesque, amours, vie et travail confondus consacrés à une formidable œuvre chorégraphique, longues tournées à travers les Etats-Unis ainsi qu'en Inde et en Asie, proximité avec le cinéma, j'ai alors été captivée par ce que cette aventure porte d'utopie, d'ouverture, de bohème, de naïveté aussi. Ils m'apparaissaient être les créateurs et les expérimentateurs à la fois d'une féminité exotique, charnelle autant que spirituelle et d'une masculinité virile, américaine et terrienne.

Recréer pour repenser, quand la chorégraphie au plateau devient politique

Le travail de récréation d'œuvres chorégraphiques que je mène depuis de nombreuses années met en œuvre des processus de traduction, d'interprétation, incorpore et «fait sien» des gestes provenant d'autres cultures chorégraphiques et d'autres époques. Les questions soulevées par la notion d'appropriation culturelle font écho à cette démarche et me permettent de l'approfondir et de la problématiser différemment.

Je m'intéresse d'autant plus aux questions esthétiques et politiques que va faire émerger la réinterprétation de ces pièces de Ruth Saint-Denis et Ted Shawn aujourd'hui :

A quelles figures de l'autre, de l'étranger ont-ils œuvré, et à quelles assignations ou à quels bouleversements dans le genre et l'exotisme ont-ils procédé à travers leurs danses ?

Comment ont-ils pensé et mis en œuvre les emprunts, greffes, détournements des danses d'autres cultures, notamment celles indiennes et orientales qui ont nourri leurs œuvres ? Pour quel type de projet esthétique et politique ?

A quelles inventions et incarnations de la féminité et de la masculinité ont-ils travaillé ensemble ou séparément ?

Ces questions résonnent avec l'actualité : les genres se déconstruisent et se réinventent, les identités et les représentations se métissent, s'hybrident, se créolisent ou à l'inverse se figent et s'homogénéisent en rejetant violemment tout ce qui apparaît comme exogène et étranger. Les transferts de connaissances, d'objets, de représentations deviennent des éléments centraux de nos sociétés et de nos pratiques quotidiennes, et irriguent le champ artistique.

La recreation de *l'Après-midi d'un Faune* de Vaslav Nijinski, avec le Quatuor Albrecht Knust, m'avait permis d'entamer de premières explorations au plateau du caractère genré ou non d'un mouvement, d'une partition ou d'une interprétation. Les rôles du Faune et de la Grande Nympe étaient interprétés alternativement par des femmes (Jennifer Lacey, Emmanuelle Huynh ou Cécile Proust) et par des hommes (Jean-Christophe Paré, Boris Charmatz ou Loïc Touzé). Ce fut un premier moment d'interrogation sur la manière dont le genre de la personne qui incarnait une écriture en modifiait la perception voire le sens, sur ce qui relèverait d'un caractère ou d'un principe féminin ou masculin, sur les imaginaires et états de corps qui pouvaient accentuer ou « neutraliser » ces caractéristiques, etc. La rencontre avec Cécile Proust dans ce projet a également inauguré une relation fertile de travail et a contribué à me sensibiliser durablement aux problématiques féministes et de genre.



Shantala Shivalingappa



Nitsan Margalioth



Ghyslaine Gau



Calixto Neto



Pol Pi



Sherwood Chen

La participation des danseurs/performeurs au projet

Les danseuses/seurs, performeuses/meurs et chorégraphes convié.e.s sur ce projet sont originaires de ou traversés par des cultures diverses. Ils sont concernés à différents titres par ces questionnements portant sur le genre et l'appropriation culturelle et les intègrent dans leurs pratiques, leurs recherches, leurs gestes, leurs affects.

- **Sherwood Chen** est un danseur, chorégraphe et pédagogue américain d'origine taïwanaise. Il vit entre les Etats-Unis, le Brésil, le Sénégal et la France, et développe un travail guidé par une réflexion sur l'inter-culturalisme, la colonisation et l'oppression des minorités. Il a travaillé pendant de nombreuses années avec Min Tanaka (Japon) et Anna Halprin (Californie) et participe aujourd'hui aux projets de différents chorégraphes contemporains, notamment Xavier Leroy.

- **Ghyslaine Gau** est une danseuse et chorégraphe française d'origine afro-caribéenne. Interprète auprès de différents chorégraphes, elle mène une recherche sur les figures libératrices des mouvements afro-américains et d'Angela Davis, qui l'a menée en en Californie, et qui lui permet d'interroger, d'analyser et de mettre en perspective la posture et le mouvement du danseur noir dans la danse contemporaine française.

- **Nitsan Margaliot** est un danseur, chorégraphe et pédagogue israélien. Il vit à Berlin et travaille entre l'Allemagne, la France et Israël. Il danse pour Ohad Naharin, Laurent Chétouane, Kat Valastur ou Maud Le Pladec. Son travail questionne la place du genre dans la société, la transformation vers le neutre et la relation entre les mots et les actions.

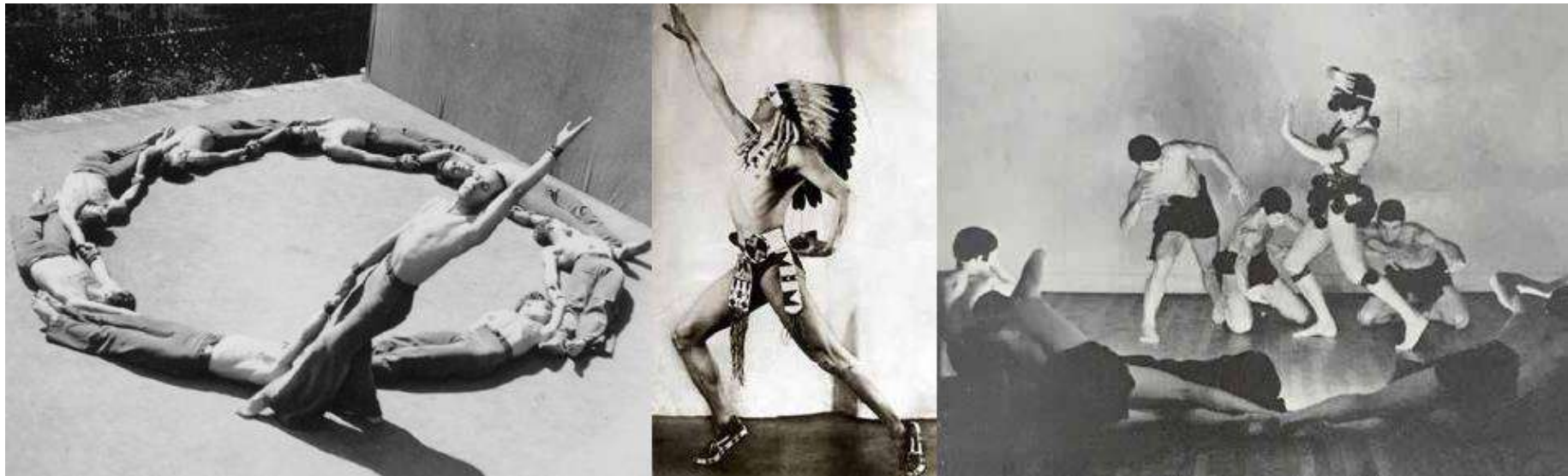
- **Calixto Neto** est un interprète et chorégraphe brésilien. Il s'intéresse à la notion de précarité en performance, aux danses périphériques et aux discours post- et décoloniaux. Il prépare actuellement un projet solo où il met en travail les questions de négritude et de métissage. Il continue à danser pour d'autres chorégraphes, notamment Mette Ingvartsen et Volmir Cordeiro.

- **Pol Pi** est un chorégraphe brésilien. Il questionne dans son travail les codes du genre et le rapport à l'histoire et à l'archive. Il a récemment signé *Ecce (H)omo*, un solo dans lequel il se réapproprie un cycle de soli de la chorégraphe allemande Dore Hoyer, et trouble les représentations du masculin et du féminin en engageant un véritable processus de métamorphose.

- **Shantala Shivalingappa** est une danseuse indienne née à Madras et élevée à Paris. Interprète renommée de Kuchipudi -un style de danse du sud de l'Inde- mais également formidable danseuse contemporaine, elle a travaillé entre autres avec Peter Brook, Pina Bausch, Sidi Larbi Cherkaoui. Elle travaillera avec Anne Collod à une première étape de *Moving alternatives* en solo, dans laquelle les représentations de la danse indienne et les emprunts culturels mis en œuvre par Ruth Saint-Denis et Ted Shawn seront interrogés, et développera dans un mouvement de retournement une appropriation critique de ce répertoire américain.



Photos d'archives de *Incense, the Nautch and Rhada* de Ruth Saint Denis



Photos d'archives de *Kinetic Molpai, Hopi Indian Eagle Dance, Dance of Ages* de Ted Shawn

Au plateau

Une récréation au plus près des archives

Les soli d'inspiration indienne de Ruth Saint Denis : *Incense* (1906), *Lazy Nautch* (1917) et *Kashmiri Nautch* (1919), et les extraits de pièces de groupe de Ted Shawn: *The Dôme* (1933) et *Kinetic Molpai* (1936) seront recréés et présentés tout d'abord dans une version au plus près des traces et des documents qui en existent : partitions en cinétopographie Laban pour *Incense, Kashmiri Nautch* et *Lazy Nautch*, films pour *Kinetic Molpai* et *The Dôme*. Nous chercherons à traduire les enjeux moteurs de ces écritures chorégraphiques et à redonner accès aux flux et flamboyances qui irriguent ces danses. Nous ne prétendons pas cependant à une quelconque authenticité dans l'interprétation, d'autant plus que la question du genre sera troublée d'emblée de jeu dans la récréation de la pièce de groupe de Ted Shawn puisqu'à l'origine composé uniquement d'hommes, le groupe ici sera mixte.

Ces versions seront dansées avec leurs costumes réinterprétés, pour donner à voir ces danses avec les ornements, vêtements et accessoires qui les constituent.

Une série de variations et d'altérations

Les interprètes développeront par ailleurs individuellement une interprétation singulière d'un des soli de Ruth Saint-Denis en lien avec les problématiques du projet, et travailleront sur la notion d'appropriation. Les différentes versions dansées seront progressivement dépouillées de leurs costumes et de leurs accessoires, afin que les interrogations sur le genre et l'exotisme soient expérimentées à même le geste et la présence.

Les femmes danseront les rôles des hommes et inversement, afin d'interroger le caractère genré de l'écriture et de troubler les représentations.

La nudité sera explorée en écho aux pratiques dansées développées par Ruth Saint-Denis et Ted Shawn, et comme élément de travail sur l'exotisme.

Une esthétique au plateau proche de la performance

La pièce articulera les différentes versions dansées des pièces de Ruth Saint-Denis et Ted Shawn, la performance d'éléments de recherche et le partage des questionnements et des points de vue des interprètes à travers des prises de parole.

Musique

Le DJ **Prieur de la Marne** déploiera sa pop savante et son art du mix pour activer les inconscients collectifs, les mémoires et les imaginaires, avec une bande son politique, sensuelle et voyageuse. Il travaillera à partir des musiques originales, empreintes d'exotisme, des danses de Ruth Saint-Denis et de Ted Shawn, d'archives sonores de discours politiques et de ses propres mixtapes. Sa création sonore soulignera ou détournera les dimensions potentiellement désuètes, new-age ou queer avant l'heure des danses des deux chorégraphes américains, et s'attachera à défaire les clichés et fantasmes de l'ailleurs en dialogue avec les propositions dansées par les interprètes.

Costumes et scénographie

Les costumes des danses de Ruth Saint-Denis et Ted Shawn seront réinterprétés par **La Bourette**, qui, magicien dans l'art de créer de la luxuriance à partir de peu, réinventera leur beauté chatoyante. Vêtements quotidiens et nudité seront explorés pour les autres séquences de la pièce.

La scénographie sera dépouillée : plateau blanc et nu, espace «vierge» et lumineux dans lequel gestes et présences viendront inscrire leurs écritures et leurs récits.

La lumière proposera une réinterprétation des éclairages de scène de la Denishawn pour les versions performées en costumes, et jouera pour le reste de la pièce sa propre partition autour de la lumière solaire, variant ses intensités et ses tonalités pour voyager depuis l'Est, aube et Orient, jusqu' à l'Ouest, crépuscule et Californie.

Calendrier de création

- Déchiffrage des partitions, recherches : 4 semaines - Automne-hiver 2018

Un premier temps de 4 semaines mené par Anne Collod comprendra le déchiffrage des partitions, des recherches dans les archives, des lectures et des recherches sur les gender et cultural studies, ainsi que sur la notion d'appropriation culturelle. Anne Collod sera accompagnée ponctuellement par Cécile Proust et Matthieu Doze ainsi que par divers interlocuteurs, philosophe, historien de l'art, etc.

- Résidences de création : 9 semaines - Hiver-Printemps-été 2019

Anne Collod travaillera tout d'abord à élaborer de premières réinterprétation et variations des solis de Ruth Saint-Denis ainsi qu' à la mise en œuvre de premières propositions sur la notion d'appropriation culturelle avec Shantala Shivalingappa à l'hiver 18.19. Puis les répétitions, réparties sur plusieurs périodes de résidence, alterneront temps de travail individuel avec chaque interprète, temps avec l'ensemble des interprètes, et sessions avec l'équipe artistique au complet.

- Création: 5 et 6 juillet 2019 - Festival de Montpellier Danse

Transmission de la recherche et actions artistiques

Autour de *Moving alternatives*, l'association ... & alters proposera des ateliers de transmission des pièces chorégraphiques de Ruth Saint-Denis et Ted Shawn, adressés à des danseurs professionnels ou amateurs, afin de partager en mouvement les projets moteurs, esthétiques et politiques de ces pièces. Des ateliers d'improvisation mettant en partage les processus de travail utilisés pour la création seront également proposés, ainsi que des présentations d'œuvres chorégraphiques et de films ayant documenté ou inspiré la création, des conférences sur le contexte artistique et politique de l'œuvre de Ruth Saint-Denis et Ted Shawn, et sur la dimension novatrice de leur travail en son temps, des rencontres et débats sur la notion d'appropriation culturelle, sur la pensée du genre et leurs liens avec le travail de la danse.

Biographies

Ruth Saint Denis (1879 -1968) et Ted Shawn (1891-1972)

Née Ruthie Dennis d'une mère médecin nourrie de théosophie et de Delsartisme, Ruth Saint Denis est initiée dès son plus jeune âge à la danse et au sentiment religieux. Après des débuts comme danseuse de music-hall, sa carrière artistique connaît un tournant majeur lorsqu'à la suite de la vision d'une affiche publicitaire pour des cigarettes mettant en scène la déesse égyptienne Isis, elle a une révélation, qui orientera le reste de sa vie. Elle se consacre à la création de solis inspirés de l'Orient, de l'Inde ou de l'Asie, incorporant des techniques non-occidentales dans ses chorégraphies, se documentant soigneusement sur les cultures de ces pays. Elle présente ses interprétations qu'elle nomme des « traductions », d'abord dans des théâtres de vaudeville, avant de susciter l'intérêt de l'élite artistique de son temps et de présenter ses chorégraphies dans de grands théâtres. Elle est la première artiste chorégraphique à introduire auprès d'un public occidental cultivé des danses d'autres cultures. En 1914, elle engage pour une nouvelle tournée un danseur professionnel formé au Delsartisme, Ted Shawn.

De son vrai nom Edwin Myers Shawn, Ted Shawn se destine initialement à une carrière religieuse. A l'âge de 19 ans, une maladie le laisse temporairement paralysé et l'amène à pratiquer la danse à titre thérapeutique. La pratique de la danse le guérit, et devient le centre de sa vie. Il se forme à la carrière de danseur. Fortement marqué par la vision d'un des spectacles de Ruth Saint-Denis, il sera engagé quelques années après dans sa troupe. Ils deviennent partenaires de scène et amants, et se marient peu de temps après.

Ils développent alors ensemble un travail prolifique qui changera le cours de l'histoire de la danse, et sera fondateur de la modernité en danse. Leur œuvre, basée sur une attention profonde à la spiritualité, un goût prononcé pour l'exotisme et un sens aiguisé du spectacle, associe pièces chorégraphiques de différentes échelles allant du solo aux pièces de groupes, tournées, films et enseignement. Ils œuvrent leur vie durant pour faire reconnaître la danse comme un art majeur. Ils fondent leur école, la Denishawn School, au début du siècle, en 1915, sur les hauteurs de

Los Angeles. Elle propose un enseignement novateur par son éclectisme et les pensées qui l'irriguent, dont celle, majeure, de François Delsarte. L'école connaît son apogée au début des années 1920. Sous la direction musicale du pianiste et compositeur Louis Horst, les élèves y acquièrent une formation très diversifiée, sans aucun doute révolutionnaire pour l'époque. De nombreuses tournées sont organisées à travers les États-Unis, mais aussi au Japon et en Inde. Toute une génération brillante de la danse moderne américaine a été formée dans le creuset de la Denishawn School, qu'il s'agisse de Martha Graham, de Doris Humphrey ou de Charles Weidman.

Après quinze années d'une relation tumultueuse, le couple se sépare, et ferme la Denishawn.

Ted Shawn fonde alors en 1933, après avoir acheté dans le Massachusetts une ferme qui deviendra célèbre sous le nom de Jacob's Pillow, une compagnie entièrement masculine, avec laquelle il développe une danse athlétique et virile, inspirée par des éléments du travail et de la culture américaine, reprenant notamment des danses amérindiennes. Il s'emploie à transformer le regard porté sur les danseurs masculins et à faire reconnaître la carrière de danseur comme une profession à part entière pour les hommes. Il développe une relation amoureuse avec l'un de ses danseurs, Barton Mumaw, qui restera cachée mais ne divorcera jamais de Ruth Saint-Denis, l'homosexualité n'étant pas acceptée socialement aux États-Unis à cette époque. Après la dissolution de sa compagnie, Shawn se consacrera au développement de Jacob's Pillow qui deviendra un centre de danse internationalement reconnu, et qui est toujours actif aujourd'hui. Il écrit plusieurs ouvrages, dont une biographie de François Delsarte intitulée *Every little movement*.

Ruth Saint-Denis se tourne vers une quête plus spirituelle, cherchant à fondre son art dans un projet plus vaste de salut à la fois personnel et universel. Elle continue à danser jusqu'à plus de 80 ans, caractérisant ses performances tardives d'une remarque apparemment inhabituellement modeste : « I move with remembered beauty »...

Anne Collod

Initialement diplômée en biologie et en environnement, Anne Collod est danseuse contemporaine et chorégraphe. En parallèle à un parcours d'interprète auprès de différents chorégraphes, sa rencontre avec la cinétopographie Laban (système d'écriture du mouvement, dont elle est diplômée en 1993) la conduit à s'intéresser à la récréation, à partir de partitions, d'œuvres chorégraphiques du XX^e siècle et à co-fonder le Quatuor Albrecht Knust (1993-2001), collectif d'interprètes articulant dans son approche spectacles, recherche et pédagogie.

Elle poursuit au singulier ce travail de réinterprétation en fondant l'association ... & alters, et axe son travail sur les « utopies du collectif ». Ce thème l'amène à travailler au long cours avec la chorégraphe américaine Anna Halprin, pionnière de la danse post-moderne, et à proposer une réinterprétation in-extenso de *Parades and Changes* (1965), une de ses œuvres majeures. Créée à la Biennale de la Danse de Lyon puis au Festival d'Automne à Paris en 2008, *parades & changes*, replays, suivie en 2011 d'une nouvelle version *parades & changes*, replay in expansion tourne depuis intensivement en France et à l'étranger et a été récompensée par un Bessie Award à New-York en 2010. Anne Collod recrée au printemps 2016 la *Blank Placard Dance* (1967) d'Anna Halprin, une performance urbaine qui rassemble plusieurs dizaines d'amateurs et qui fait de la protestation un acte autant politique qu'esthétique. *Blank placard dance*, replay tourne depuis internationalement.

Anne Collod est bénéficiaire pour l'année 2010-2011 de l'Aide à la Recherche et au Patrimoine du Ministère de la Culture et du programme Hors les Murs de l'Institut Français/Ministère des Affaires Étrangères pour un projet de recherche autour des Danses Macabres qui la mène au Mexique et au Japon. Elle crée à l'automne 2014 une pièce issue de ces recherches, *Le parlement des invisibles*, hantée par une danse macabre allemande des années 30.

Elle s'intéresse par ailleurs à la création in situ, et crée en 2007 (faire) cabane avec le designer et performeur Mathias Poisson. En 2017, *Exposure*, une performance immersive chorégraphique, sonore et lumineuse interroge la notion d'échanges énergétiques entre une performeuse et un environnement industriel. Elle est artiste associée à La Briqueterie/CDC du Val de Marne de 2014 à 2017. Elle est également membre du collectif Dingdingdong - Institut de co-production de savoir sur la maladie de Huntington- qui rassemble des artistes et des chercheurs en sciences humaines. Elle est diplômée de la méthode Feldenkrais et est régulièrement invitée à enseigner dans différents lieux de formation.

www.annecollod.com

Sherwood Chen

Sherwood Chen est un performeur et pédagogue américain d'origine taïwanaise. Il vit entre les États-Unis, la France, le Sénégal et le Brésil. Sa réflexion sur l'inter-culturalisme, le racisme, la colonisation et l'oppression des minorités guide ses processus de travail et ses collaborations. Il a été pendant plusieurs années Directeur Associé de l'association californienne Alliance for California Traditional Arts à San-Francisco, où il s'est occupé des programmes soutenant la transmission de traditions culturelles spécifiques entre artistes

de différentes générations, issus de l'immigration ou originaires des tribus indigènes californiennes. Il milite pour l'intégration de ces artistes traditionnels dans le milieu de l'art contemporain et pour casser les dynamiques colonisatrices, notamment concernant l'attribution des subventions. Il danse pendant de nombreuses années avec Min Tanaka, Anna Halprin puis avec Xavier Le Roy, l'agence touriste, Ko Murobushi, Arcane Collective, Anne Collod, Grisha Coleman, Yuko Kaseki, Sara Shelton Mann, and Do Hee Lee. En 2009, il forme le collectif *Headmistress* basé à San-Francisco avec la chorégraphe Amara Tabor-Smith, une militante et chorégraphe qui travaille sur des sujets politiques : gentrification, Black Lives Matter, racisme, rôle du rituel dans la danse contemporaine. Sherwood Chen a créé un solo, des danses de groupe et des projets collaboratifs présentés au Théâtre de L'Échangeur et au Point Éphémère (Paris), à PS122 et Thread Waxing Space (New-York), à CounterPULSE, San Francisco Art Institute, San Francisco Asian Art Museum et Japan America Theatre (Californie), Sala Crisantempo (Brésil). Il a été artiste en résidence dans différents lieux en France, Californie, Brésil, République Tchèque et Sénégal. Il dirige des workshops internationaux, en studio et dans des espaces naturels et urbains en Europe et en Amérique du Nord et du Sud, et entraîne des compagnies de danse, principalement à São Paulo. Il contribue depuis plus de 20 ans à la recherche du *Body Weather* initiée par Min Tanaka et ses associés.

www.sherwoodchen.com

Ghyslaine Gau

Formée à l'ENM de Cergy-Pontoise puis au CCN de Montpellier, Ghyslaine Gau collabore avec la compagnie Les gens du quai pour diverses créations et performances ainsi que pour des ateliers de recherche sur le geste. Avec le projet *femmeuses* de Cécile Proust, elle intègre des questions liées aux féminismes dans ses préoccupations artistiques. À partir de 2003, elle travaille avec différents chorégraphes : Jean - Marc Heim, Julien Bouffier, Séverine Rième, etc. Elle participe en tant qu'interprète à *parades & changes*, replay in expansion (2011), la réinterprétation dirigée par Anne Collod de la pièce *Parades & Changes* (1965) d'Anna Halprin, et danse chez la chorégraphe américaine pour une ultime reprise de *Parades and Changes* à Berkeley (Californie). Elle danse également dans *My Pogo* avec Fabrice Ramalingom, *Empty Picture* avec Alexandre Roccoli, dans un trio de femmes noires *Women - You might think I'm crazy but i'm serious* d'Annabel Guérédrat, et est actuellement interprète pour *Mette Ingvarsten*.

Sa première pièce chorégraphique, *Rose Revolver* (2007) est un solo proposé dans le cadre d'un festival autour des droits de la femme et de l'enfant en Écosse. Elle poursuit ces dernières années un travail de corps sur le terrain dans le milieu psychiatrique.

Elle est lauréate pour l'année 2015 de la bourse Villa Médicis-Hors les Murs du Ministère des affaires étrangères pour une recherche sur les figures libératrices des mouvements afro-américains et d'Angela Davis, qui la mène en Californie, et qui lui permet d'interroger, d'analyser et de mettre en perspective la posture et le mouvement du danseur noir dans le paysage de la danse contemporaine française.

Florian Leduc

Florian Leduc est diplômé de la Villa Arson Nice, École Nationale Supérieure d'Art où il pratique la performance, la vidéo et l'installation. A la fois dramaturge, scénographe, créateur lumière, vidéaste, il collabore à de nombreux projets en Europe, notamment depuis 2010 avec Marion Duval avec qui il créera *Las vanitas* 2011, *Médecine générale* 2013, *Clap trap* 2015. Il est assistant de l'artiste belge Erik Duyckaerts depuis 2010, et collabore avec Joris Lacoste depuis 2005 notamment pour la pièce *Le vrai spectacle Festival d'automne* 2012 et pour créer les lumières, la scénographie et la vidéo des pièces *Suites N°1*, *Suite N°2* et *Suite N°3* au Kunstenfestival des arts à Bruxelles et au Festival d'Automne à Paris.

Il collabore également avec des metteurs en scène tel que Yan Duyvendack, Aurélien Patouillard, Thomas Gonzales et des chorégraphes telles que Paula Pi, Pauline Simon, Claire Dessimoz, Adina Secretan, Malika Djardi, Camille Cau.

www.florianleduc.net

Nitsan Margaliot

Nitsan Margaliot est né en Israël. Diplômé de la Jerusalem Academy of Music and Dance, il danse pendant deux ans au sein de la Batsheva Ensemble Dance Company dirigée par Ohad Naharin. En 2011 il rejoint pour deux ans la Vertigo Dance Company menée par Noa Wertheim.

En 2013 il crée son premier solo à *Shades of Dance Festival* au Suzanne Dellal Center, Israël. Cette même année il s'installe à Berlin où il vit désormais. Il a travaillé depuis avec différents chorégraphes parmi lesquels Andonis Foniadakis, Laurent Chétouane, Maud Le Pladec, Ido Feder, Kat Válastur et Aoife McAtamney. Ces dernières années il a collaboré à différents projets d'improvisation avec les musiciens Clara Gervais et Steuart Pincombe à Berlin et au Missouri, USA. Récemment, Nitsan a enseigné des workshops au AVAYAVA-Contemporary Dance Festival à Pune, India; Vertigo International Dance Training Program, Dance Community Club en Israël et au Missouri State University Dance Department, USA.

Il enseigne régulièrement l'improvisation à Dock11, Maraméo et à Tanzfabrik Berlin en tant que membre de Mo.Ré, un collectif de recherche pour le mouvement. Il collabore actuellement avec différents artistes parmi lesquels Einav Katan-Schmid et Eric Minh Cuong Castaing. Il approfondit ses propres recherches chorégraphiques tout en travaillant entre l'Allemagne, la France et Israël.

Calixto Neto

Né au Brésil en 1981, Calixto Neto a d'abord étudié le théâtre à l'université Fédérale de Pernambuco. Il commence à danser à l'âge de 20 ans, quand il est invité à intégrer le « Groupe Expérimental de Danse » de Recife. Entre 2007 et 2013, il est interprète au sein de la compagnie de Lia Rodrigues, où il joue les pièces du répertoire ainsi que des nouvelles créations. Entre 2013 et 2015, il participe à la formation ex.e.r.ce Master d'Études Chorégraphiques au CCN de Montpellier / Languedoc Roussillon, où il crée le solo *petites explosions* ainsi que le duo *Pipoca* avec Bruno Freire. Il a participé à la création collective *and we are not at the same place* (avec Aria Boumpaki, Noga Golan et Pauline Brun) pour le Athens and Epidaurus Festival 2016 et a été interprète dans la pièce *Giovanni's Club*, de Claudio Bernardo et dans le projet chorégraphique *Reusable Parts/ Endless Love*, des chorégraphes américains Gerard and Kelly. Actuellement, il est interprète dans les pièces *7 Pleasures* et *To Come (extended)*, de Mette Ingvarsen, dans la pièce *L'oeil la bouche* et *le reste*, de Volmir Cordeiro. Il prépare également une pièce solo pour l'été 2018.

Pol Pi

Artiste chorégraphique brésilien, Pol Pi a d'abord étudié la musique, le théâtre et le butoh avant de rencontrer la danse contemporaine.

Il a suivi le master Ex.e.r.ce à Montpellier (2013-2015) et a été interprète pour Holly Cavrell, Clarissa Sacchelli, Eszter Salamon, Latifa Laabissi/Nadia Lauro, Pauline Simon et Anna Anderegg, entre autres.

Depuis 2010 il développe et présente ses propres projets chorégraphiques. Au Brésil, il reçoit les subventions Myriam Muniz du Ministère de la Culture Brésilien, des Nouveaux Chorégraphes-Nouvelles Créations du Centre Culturel de Sao Paulo et de Rumos Itau Cultural 2012/2014. Il réalise et dirige les 5 éditions du projet *Free to Fall São Paulo* (nuit d'exquises artistiques).

En 2015-2016, Pol intègre l'équipe de « Scènes du Geste » (dir. Christophe Wavelet). Il y présente deux solos de Dore Hoyer et l'interprétation d'une pièce de Paul Hindemith à l'alto. En 2017 il crée son nouveau solo, *ECCE (H)OMO* autour du cycle de danses *Afectos Humanos* de Dore Hoyer. Créé au Centre National de la Danse de Pantin il est présenté au Festival NEXT de Valenciennes, Festival Mettre en Scène de Rennes, Festival Vivat la Danse d'Armentières, Festival d'Uzès, PACT Zollverein (Allemagne) et Charleroi Danse. Sa prochaine création sera créée en Mai 2018 aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de la Seine Saint-Denis et présentée ensuite au Festival Montpellier Danse.

Prieur de la Marne

PM comme post-moderne ou comme Prieur de la Marne. C'est un personnage atypique dans le paysage musical, sorti de l'imagination d'un ex-directeur artistique. Dans une autre vie il développait le festival des Musiques du Temps Présent Elektricité et accompagnait la scène de Reims dont il est originaire. Il a notamment participé à l'émergence d'artistes comme Brodinski, The Shoes ou encore The Bewitched Hands. Depuis maintenant quatre ans il campe ce disc jockey, entraîneur hussard, mais aussi story teller sur France Culture, historien du son de l'image pour les 40 ans de Pompidou, sampleur moderne des images de Jacques Tati pour l'Institut Français de Los Angeles. En juin il a endossé un rôle de curateur musique pour le festival pluridisciplinaire Latitudes Contemporaines dans la métropole lilloise (un projet qu'il va poursuivre sur plusieurs années). Il vient également de livrer deux nouveaux objets pour le moins étonnant. Il a décidé de s'attaquer au film culte "Freaks" (1932), en prenant le parti d'en couper le son original pour y installer une bande sonore très personnelle... Pour « L'Opérateur » avec Buster Keaton (1928) il a réinventé une bande son avec pas moins de 120 thèmes de piano. Il tourne actuellement avec ces deux films et en proposera un troisième dès le printemps...

French Culture in LA : À l'invitation de l'Institut Français, Prieur de la Marne a réalisé un premier cinémix sur "Playtime" de Jacques Tati, dans le cadre de la Nuit des Idées, sur le thème des... Utopies <http://bit.ly/2sRw1Rx>

Pompidou 40 : Pour les quarante ans du Musée Beaubourg et de la désormais marque Pompidou, il a réalisé "Comprenne qui voudra". De cette citation d'Éluard dans la bouche du Président Pompidou, Prieur de la Marne a imaginé pour Beaubourg une grande traversée musicale accompagnée d'une vidéo retraçant 40 ans d'inconscient collectif en France.

<http://bit.ly/2sOidY6> Cannes, la croisette: Parmi les lubies de l'artiste il y a le cinéma donc. En 2015, il a livré à Villa Schweppes un mix dédié à l'histoire du festival de Cannes le long duquel se croisent Maurice Pialat et Gaspard Noé... <http://bit.ly/1WpfexL>

Freaks (1932-2017) : Prieur de la Marne a revisité le film culte de Tod Browning "Freaks". Accompagné de la voix d'une étrange muse, le film se regarde en immersion dans la tête et la famille de freaks de l'artiste avec une bande son allant de Fugées à Vivaldi en passant par the Cure et le Velvet Underground

<https://vimeo.com/224820541>

Le son des nuages : Le plus simple est encore de se promener sur sa page Soundcloud. Elle comporte l'ensemble ou presque de ses créations musicales... de sa série pour France Culture en passant par son coup de Jarnac retraçant les années Mitterrand. <http://bit.ly/UwB1Gs>
<https://soundcloud.com/prieurdelamarne>

Shantala Shivalingappa

Née à Madras, élevée à Paris, Shantala Shivalingappa est initiée dès son enfance par sa mère la danseuse Savitry Nair. Profondément émue et inspirée par la pureté et la grâce du style du Maître Vempati Chinna Satyam, Shantala se consacre au Kuchipudi et reçoit de son maître un entraînement rigoureux et intense. Elle se produit en solo, accompagnée de ses musiciens indiens, dans de nombreux théâtres et festivals avec le désir ardent de faire connaître le Kuchipudi en Occident, de partager sa passion avec le plus grand nombre. En Inde comme en Europe le public la reconnaît comme une grande danseuse, sa très haute qualité technique s'alliant à une grâce et une sensibilité remarquables. Depuis l'âge de 13 ans, elle a aussi eu le rare privilège de travailler avec les plus grands : Maurice Béjart (« 1789...et nous »), Peter Brook (pour qui elle interprète d'abord Miranda dans « La Tempête », puis Ophélie dans « La Tragédie d'Hamlet »), Bartabas (« Chimère »), Pina Bausch (« O Dido », « Néfès », « Sacre du Printemps », « Bamboo Blues »), et Ushio Amagatsu qui crée un solo pour elle : « Ibuki ». Aujourd'hui, Shantala partage son temps entre la création de nouvelles chorégraphies de Kuchipudi, construisant un répertoire nouveau empreint de sa marque personnelle, et les tournées de ses spectacles. Passionnée par les rencontres humaines et le cheminement artistique qu'elles provoquent, Shantala se plonge également dans ses projets de collaborations avec différents artistes, dans l'exploration de la danse, de la musique, et du théâtre: «Play» (2010) un duo avec Sidi Larbi Cherkaoui; «Nineteen Mantras» (2012) mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti et dont Shantala a créé la chorégraphie; «Peer Gynt» (2012) mis en scène par Irina Brook pour le Festival de Salzbourg. En 2013, Shantala remporte le prestigieux Bessie Award, prix de la danse à New-York pour «performance exceptionnelle» pour «Shiva Ganga». En 2014, elle joue dans «AM I», une pièce de la «Shaun Parker and Company» au Sydney Opera House. Elle crée aussi «Blooming» au Vail International Dance Festival. En 2014 et 2015, elle travaille sur «Impro-Sharana» un concert-dansé avec son complice de longue date, le chanteur catalan Ferran Savall, et quatre musiciens. Puis «We Women» avec Sol Pico, Julie Dossavi et Minako Seki. 2017 voit la naissance de deux nouveaux projets en cours de création: «Bach», une collaboration avec la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton et le metteur en scène Stéphane Ricordel, et d'autre part, un projet solo mis en scène par Aurélien Bory.

www.shantalashivalingappa.com

Matthieu Doze

Interprète pour les deux dernières créations de Dominique Bagouet, Matthieu Doze fait route ensuite et encore avec les chorégraphes Daniel Larrieu, Olivia Grandville, Alain Buffard, le Quatuor Albrecht Knust, Loïc Touzé, Christian Rizzo, Emmanuelle Huynh, Fanny de Chaillé, Claudia Triozzi...

Depuis 1995, attentif aux rencontres, il collabore aussi bien avec des plasticiens, des cinéastes, des metteurs en scène, des musiciens, des photographes...

Depuis sous eXposé, performance pour un danseur, deux assistants, et trois projecteurs super8 présenté à Tours dans la cave d'un café en 1996, son travail cherche à projeter le corps, ses mouvements, ses gestes, dans des espaces singuliers toujours soucieux d'ici et de maintenant, de poétique et de politique, à travers des performances, des installations, des films, des partitions sonores...

Co-fondateur des Carnets Bagouet et membre de son conseil artistique jusqu'en 2009, il co-dirige la reprise de So Schnell à l'Opéra de Paris.

Il est lauréat de la Villa Kujoyama à Kyôto en 2010.

Interprète et assistant artistique d'Alain Buffard pendant 15 ans, il co-organise en 2017 colloques et spectacles autour de l'œuvre du chorégraphe disparu. ré-interprète notamment le solo Good Boy, et co-dirige la reprise des Inconsolés.

Cécile Proust

Artiste chorégraphe, danseuse, commissaire d'expositions, Cécile Proust collabore avec Dominique Brun, Alain Buffard, Odile Duboc, Daniel Larrieu, Thierry Niang, le Quatuor Albrecht Knust, Bob Wilson. Construction du genre, confrontation des corps et de leurs images articulent son travail chorégraphique souvent en lien avec les arts plastiques. Elle a créé Attractions Étranges avec le compositeur Tan Dun, Entre chien et loup avec le plasticien Jean-Paul Marcheschi. Alors, heureuse? Des gestes de femmes pour l'an 2000? bée avec l'artiste numérique Jacques Hoepffner. Depuis 2004, C. Proust mène le projet femmeuses qui interroge le codage des corps, la fabrique des genres, l'ordre sexuel et celui des sexualités. Une cinquantaine d'artistes de différents champs et de théoriciene-s sont exposées, invitées ou collaborent aux recherches de femmeuses. Elle a intégré en octobre 2011 Sciences Po au sein du master SPEAP (Programme d'expérimentation en art et politique) mis en place par Bruno Latour. Suite à sa participation à Migrant Bodies, un projet mené par La Briqueterie/CDC du Val de Marne en lien avec 4 autres structures européennes abordant les questions liées aux migrations, elle crée en septembre 2015 avec le vidéaste Jacques Hoepffner Ethnoscape, une chorégraphie documentaire qui associe danses, chants, vidéos, entretiens et textes pour partager le courage, la détermination et l'élan vital qui animent tous les migrants et les migrantes, sans pour autant faire l'économie d'une analyse politique et historique des politiques migratoires gouvernementales.

www.femmeuses.org